

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qu'il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé à la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, 13 bis rue Ballu 75009 Paris France) sous le numéro d'enregistrement 147806.

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Une belle cérémonie !

Cinq religieuses entrent et observent à la dérobée les quatre hommes nus qui sortent (sketch « Naturistes » du recueil « Joyeuses condoléances »).

Sœur Gudrun : Quelle belle cérémonie !

Sœur Procule : Oui, quel dommage que nous ayons manqué le début, ça avait l'air très... sympathique.

Sœur Clarisse : Un peu courte peut-être ?

Sœur Procule : Allons Sœur Clarisse, vous savez bien que ce n'est pas la longueur qui compte dans ces circonstances, mais la ferveur.

Sœur Angèle : Oui, mais quand même, si c'est trop court, moi ça ne me fait pas le même effet, je reste sur ma faim. Si elle est trop courte la cérémonie...

Sœur Gudrun : Moi, je suis d'accord, une belle cérémonie, faut qu'elle fasse au minimum dans les 20... minutes

Sœur Procule : Ah, ben vous alors, comme vous y allez !

Sœur Clarisse : Vous semblez oublier Sœur Procule que Sœur Gudrun a été infirmière à la Mission de la Sainte Béatitudo de Ouagadougou pendant 5 ans ! Ça créé des habitudes.

Sœur Procule : Ah ben oui, je comprends. Moi j'étais à Ajaccio, alors forcément...

Sœur Clarisse : C'est sûr, on ne peut pas comparer !

Sœur Loana : Vous le connaissez le défunt pour qui nous venons chanter ?

Sœur Angèle : Je vous demande pardon, mais moi qui connais bien la Corse, je peux vous assurer qu'on y voit aussi de très belles cérémonies. Évidemment, si vous rester sur les plages avec les touristes... Faut les mériter, faut aller dans la montagne. Et là vous trouvez des cérémonies authentiques, dans le respect de la tradition, avec une chaleur, avec une ardeur... et parfois il y en a même plusieurs des cérémonies, et alors là, alors là...

Sœur Loana : Ah les polyphonies corses, quelles merveilles ! Vous le connaissez le défunt pour qui nous venons chanter ?

Sœur Angèle : Ah oui, quelles merveilles, des belles cérémonies polyphoniques, ah oui, ah oui ! Vous connaissez aussi ?

Sœur Loana : Non, mais j'imagine, je n'ai jamais... enfin je suis encore... je veux dire... Je n'ai jamais assisté à une cérémonie...

Toutes : Non ?

Sœur Loana : Si !

Sœur Angèle : Mais comment ça se fait ?

Sœur Gudrun : Mais oui, c'est pas normal, à votre âge quand même !

Sœur Clarisse : Vous n'aimez pas ce genre de cérémonie peut-être ?

Sœur Procule : C'est vrai quoi, elle préfère peut-être une cérémonie... disons plus féminine. Parce que si c'est ça, moi j'ai une cérémonie que je peux vous...

Sœur Loana : Non, non, ce n'est pas ça du tout. C'est juste que l'occasion ne s'est pas présentée...

Sœur Gudrun : Ce ne sont quand même pas les occasions d'assister à une cérémonie qui manquent.

Sœur Clarisse : Vous n'avez sûrement pas fait beaucoup d'effort !

Sœur Angèle : Je ne voudrais pas vous accabler Sœur Loana, mais c'est vrai que vous ne faites aucun effort pour vous arranger.

Sœur Clarisse : Regardez-vous, on dirait à peine une religieuse !

Sœur Angèle : Si je ne vous connaissais pas je vous prendrais pour une consultante en ressources humaines !

Sœur Loana : Oh là là, non quand même pas !

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.